

TEMOIGNAGE DE JEAN-FRANCOIS CORDET

- Préfet de Seine-Saint-Denis -

Quelques jours après mon arrivée en Seine-Saint-Denis, je rencontrai Raynald Rimbault, ancien de Guyane et délégué général du MEDEF 93 Ouest. Nous sympathisions en évoquant les beautés et les défis de la France équinoxiale.

Singulièrement, sans transition, la conversation nous conduisit à la situation de la Seine-Saint-Denis. Dire que les réalités nous apparaissaient comparables est sans nul doute exagéré. Mais les difficultés de la jeunesse, celles de l'emploi, celles de l'appartenance à une nation commune, celles de l'égalité des chances nous semblaient les vrais enjeux.

Aussi lorsque Raynald Rimbault me présenta Yazid Chir, Président du MEDEF 93 Ouest et jeune chef d'entreprise, notre contact fut immédiatement amical, nos constats rapides et partagés et nos souhaits facilement compatibles ! L'idée qu'il portait, de mettre le pied à l'étrier des jeunes de ce département, dont les diplômés et les qualités devaient permettre l'ascension sociale par l'emploi nous paraissait si naturelle qu'il fallait trouver le moyen de la mettre en œuvre. La Seine Saint-Denis est bourrée de talents ! comment le dire aux autres ? et comment le prouver aux employeurs potentiels ?

Ce débat, je l'ai très vite rencontré dans tout le département, quelle que soit la nature ou l'origine de mes interlocuteurs. Il était naturel, il reposait sur un constat réel et conduisait trop souvent à l'échec et au découragement de nombreux jeunes.

Aussi, lorsque Yazid Chir me présenta l'idée d'accompagner les jeunes diplômés vers l'emploi, j'y adhèrai spontanément, en osmose totale avec la politique du Gouvernement de favoriser l'égalité des chances.

Le pari était risqué (décevoir les jeunes sélectionnés), l'enjeu était fort (satisfaire des chefs d'entreprises exigeants et peu convaincus de prime abord). Il fallait y « mettre le paquet » aux côtés de ceux qui s'étaient engagés avec Yazid Chir, chefs d'entreprises du département, représentants d'entreprises ou de groupes nationaux, convaincus de trouver des « pépites » chez les jeunes français issus de l'immigration ou simplement de la banlieue et de ses communes aux noms injustement connotés.

C'est ce que les services de l'Etat firent avec enthousiasme, accompagnant cette initiative. Finalement « Nos Quartiers ont des Talents », c'est la rencontre de sentiments partagés autour d'une idée de Yazid Chir et de son équipe. C'est la concrétisation de bonnes volontés, de compétences, d'une vision aiguë de l'avenir de notre société et d'une politique gouvernementale claire et lucide.

L'Etat ne pouvait pas ne pas s'impliquer totalement. Il le fit et je remercie le directeur départemental du travail et de l'emploi et ses collaborateurs, l'ANPE et les siens et tous ceux qui se sont dépensés sans compter, sans oublier les services de cette préfecture toujours fortement mobilisés.

Le succès de la première opération limitée à 200 jeunes dans le département a été au rendez-vous. Beaucoup ont trouvé un emploi à leur mesure. C'est le premier. Le retour des chefs d'entreprises est lui-même à la hauteur, le plus souvent satisfaits de leur audace.

Il nous faut maintenant changer de braquet. L'opération devient francilienne, et le Gouvernement l'accompagne y compris financièrement. L'engagement s'étend, l'enjeu se gonfle et l'enthousiasme s'accroît. Objectif : 1000 jeunes !

Nous devons tous réussir, alors retroussons nos manches et avançons ! La jeunesse de notre pays n'attend que cela et elle y répondra avec ses aptitudes et son talent.